

Vendredi 4 octobre 2024

Critique Culture & loisirs, Sorties IDF & Oise**Sarah Bernhardt, Alice Guy, Jean Zay... Trois biopics fantastiques à voir au théâtre à Paris**

La première superstar planétaire, la première réalisatrice du monde, le plus jeune ministre chargé de l'Éducation nationale dans le gouvernement du Front populaire auquel on doit tant... Trois pièces se penchent avec brio sur des personnages aux destins hors norme. Laissez-vous tenter.

Par [Valentine Rousseau](#) et [Sylvain Merle](#)

Des destinées exceptionnelles retracées brillamment sur les planches : trois beaux biopics sont à l'affiche en ce moment au théâtre à Paris.

Alice Guy, la pionnière

[Alice Guy](#) est la première réalisatrice au monde. Qui le sait ? Tombée dans l'oubli, la voici réhabilitée sur les planches grâce à l'autrice et comédienne Caroline Rainette. On voit cette amie et protégée de Gustave Eiffel divorcer d'Herbert Blaché, en 1922, avant de rembobiner sa vie jusqu'à sa jeunesse modeste. Portée à la direction des premiers studios français de Léon Gaumont — qui ne la citera même pas dans ses mémoires —, lui qui l'avait d'abord placée à la tête du Comptoir général de la photo, en 1894.



Vive, féministe et brillante, elle comprend tout de suite l'intérêt de l'invention du cinématographe de Louis Lumière, en 1895. Autour d'Alice Guy gravitent Eiffel, donc, son mari, mais aussi Edison, un caméraman ancien éleveur de poules, un cadre misogyne... De multiples personnages joués avec brio par Lennie Coindeaux et Jérémie Hamon. La mise en scène s'appuie sur des images d'archives, des extraits de ses films, dont le plus coûteux « la Passion du Christ », sorti en 1906. Ce biopic au rythme enlevé répare — un peu — l'oubli historique. Comme dit Georges Méliès à son attention, elle « porte un regard tendre et malicieux sur les gens ». On apprend, effaré, que sur ses 1 000 films, seuls 130 ont été retrouvés. Son départ aux États-Unis, en plein succès Gaumont, pour suivre son mari, lui fermera définitivement les portes du cinéma français à son retour à Paris. Une pièce riche, dense, passionnante.

« [Alice Guy, Mademoiselle Cinéma](#) », de [Caroline Rainette](#), mise en scène par [Lennie Coindeaux](#) et [Caroline Rainette](#), avec [Caroline Rainette](#), [Lennie Coindeaux](#), [Jérémie Hamon](#), au [Funambule \(Paris XVIIIe\)](#) jusqu'au 10 décembre. De 10 à 30 euros